

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

Tous les MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'impression, le paiement des abonnements ou pour impressions, doivent être adressées à

LE MANITOBA, 125

Saint-Boniface, Manitoba.

ABONNEMENT

Canada \$1.00 par an
Étranger \$1.50 par an
Étranger (par la poste) \$2.00

TARIF DES ANNONCES

Ligne normale, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente... 8 cents
N. B. — Les annonces de mariage, de décès et d'obituaire sont traitées au tarif de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICATION INTERNATIONALE 47, rue de Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule la monopole et la responsabilité de ce service.

PIONNIER DE SOMERSET

Magasin Departemental

Les froids de l'hiver commencent à se faire sentir, les chaussures en feutre et la fourrure sont à l'ordre du jour. Nous achetons toujours avec beaucoup de précaution et nous pouvons vous certifier que nous avons les meilleures marchandises à des prix très réduits.

Chaussures en Feutre

Boîtines recouvertes en chevreau, pour homme, reg. \$5.00 pour \$4.75.
 Boîtines lacées, recouvertes en veau, pour homme, reg. \$5.00 pour \$4.80.
 Boîtines en feutre avec semelles en cuir, pour homme. Reg. \$2.50 pour \$2.20.
 Congresses en feutre, reg. \$2.50, \$3.00, \$3.75, \$4.25, pour \$2.20, \$2.65, \$2.80 et \$3.85.
 Souliers Romeos en feutre, pour homme, reg. \$1.55 pour \$1.30.
 Boîtines lacées, en feutre pour garçons, reg. \$1.95, \$2.25, pour \$1.70 et \$1.80.
 Boîtines fines, en feutre pour dame, lacées ou boutonnées avec semelles en cuir ou en feutre, reg. \$1.50, \$1.80, \$1.90, \$2.00 pour \$1.30, \$1.70, \$1.75, \$1.80.
 Boîtines fines, lacées, pour dame, avec semelles électriques, reg. \$3.50, pour \$3.15.
 Boîtines en feutre recouverte en chevreau, pour dame, reg. \$2.65 pour \$2.25.
 Souliers en feutre de différentes sortes, reg. \$1.10, \$1.25, \$1.35, \$1.78 pour \$1.00, \$1.15, \$1.20, \$1.60.
 Souliers en feutre noir pour homme, reg. 55 cts pour 70 cts.
 Boîtines fines lacées, en feutre pour filles, reg. \$1.55 pour \$1.40.
 Boîtines lacées, en feutre, pour enfant, reg. \$1.00 pour 85 cts.
 Boîtines en feutre, couvertes en cuir jaune, pour enfant, reg. \$1.30 pour \$1.10.

Fourrures! Fourrures!!

Manteaux en chat Sauvage pour homme, reg. \$78.00 pour \$66.50
 Manteaux en chat Sauvage pour homme, reg. \$68.25 pour \$60.75
 Manteaux en chat Sauvage pour homme, reg. \$60.00 pour \$54.00
 Manteaux en Mouton de Bulgarie pour homme, reg. \$38.00 pour \$30.00.
 Manteaux en Wombat pour homme, reg. \$39.00 pour \$33.80.
 Manteaux en Seal Electrique, avec collet, en Zibeline d'Alaska pour dame reg. \$60.00 pour \$41.60.
 Manteaux en Seal Electrique avec collet en Zibeline pour dame, reg. \$52.00 pour \$46.80.
 Manteaux en chat Sauvage, reg. \$48.50 pour \$38.75.
 Tours de cou en Raccoon, reg. \$8.95 pour \$5.91.
 Boas en putois, reg. \$14.25 pour \$12.41.
 Boas en Oppossum, reg. \$9.50 pour \$8.19.
 Boas en Zibeline, reg. \$28.00 pour \$19.63.
 Nous avons aussi un magnifique assortiment de casques en fourrures de toutes sortes réduits dans les mêmes proportions que les manteaux, ainsi collets pour homme et Pelerine pour dames.
 Il nous reste que quelques "Jackets" en duck doublés en mouton que nous disposerons aux prix suivants \$4.75, \$6.25, \$6.95, \$7.00 et un seul en corderon pour \$11.20.
 Le beurre, les œufs, les poulets seront payés le plus haut prix du marché.

VOTRE DEVOUE SERVITEUR,

J. A. DECOSSE

La prochaine commande d'Epicerie

ESSAYEZ UNE LIVRE DE THE

Blue Ribbon

Vous le trouverez pure et délicieux, et vous serez encouragé d'en ordonner d'autres. 25 cts la livre chez tous les Epiciers

The Canadian Bank of Commerce

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO

ETABLIE EN 1867

B. E. WALKER, Président.
 ALEX. LAIRD, Gérant Général.
 A. H. IRELAND, Surintendant des Succursales.

Capital payé, - \$10,000,000
 Fond de réserve, \$5,000,000
 Actif, - \$113,000,000

BONS DE BANQUE

EMIS AUX TAUX SUIVANTS:

\$5.00 et au-dessous 3 cents
 Au-dessus de \$5.00 et n'excédant pas \$10.00 6 cents
 Au-dessus de \$10.00 et n'excédant pas \$30.00 10 cents
 Au-dessus de \$30.00 et n'excédant pas \$50.00 15 cents

Ces mandats sont payables au pair à aucun bureau de Banque incorporée (excepté le Yukon) et aux principales banques des États-Unis. Ils sont négociables à \$4.90 au Louis Sterling dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. Ils offrent un excellent moyen de transmettre de petites sommes d'argent avec sécurité et à peu de frais; ils peuvent être obtenus sans délai à aucun bureau de la Banque.

Succursale, Norwood, Man., W. E. SWITZER, Gérant.

Dr. J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU
 WINNIPEG ST. BONIFACE
 604 Main St. 8 à 9 a.m.
 4 à 6 h. p.m. 12 à 2 p.m.
 De St-Jérôme 8 à 9 a.m.
 Phone 2008. 47 rue du Commerce. Phone 1245
 Visite tous les jours à l'Hôpital St-Boniface

Winnipeg Business College

QUI A EU LE PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE ST. LOUIS.

Coin des Rues Fort et Portage

Tenue des livres, sténographie, télégraphie, service civil, etc., enseignés aux élèves du jour ou du soir. Instruction individuelle. Les circulaires sont gratis.

TELEPHONE 45

DR. G. A. DUBUC

BUREAU

No. 81, AVENUE PROVENCHER ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

8 à 9 a.m.
 1 à 4 p.m.
 7 à 8 p.m.

TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

JOS. LECOMTE

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Paroisses
 Françaises du Manitoba
 Argent à Prêt.

OMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 310

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Ave. du Portage (Côté Sud)

Avec porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER - Placement de fonds privés

Telephone 334

Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien

résident de l'Hôpital

St Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du

Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m.

7 à 9 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER. H. W. H. KNOTT

NOEL BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:

CHIRURGIE ET MALADIES DE

LA FEMME

AVENUE BLOCK

265 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Tel. 7204

La meilleure louange

ous puissions louer

d'un remède c'est de dire

que tous le demandent. Tel est le cas pour

L'huile de Foie de Morue

"DURANT"

on n'en veut pas d'autre.

En vente seulement chez

R. A. McRUER

Chimiste Opticien

84 AVENUE PROVENCHER, - ST. BONIFACE

Service de Nuit

TELEPHONE 300

"THE HABITANT"

Nous avons assisté, lundi soir, à une séance bien intéressante: mademoiselle Edith Margaret Smail donnait, dans les salles du Y. M. C. A., à Winnipeg, une conférence sur le docteur Drummond et son œuvre: "The Habitant". Mademoiselle Smail a récité avec art plusieurs pièces du poète.

Nous n'avons pas le temps, aujourd'hui, de donner notre appréciation sur cette conférence et sur l'effet que paraît produire chez les Anglais le livre du docteur Drummond. A huit jours, donc.

M. Adrien Potvin a chanté pendant la soirée, plusieurs de nos airs canadiens. L'auditoire l'a très goûté; il a même eu les honneurs du rappel.

Pourquoi M. Potvin ne chante-t-il pas plus souvent de ce côté-ci de la rivière? M. Albert Bétournay tenait le piano pour M. Potvin, et son accompagnement a été aussi varié que joli.

MGR PASCAL

La nomination de Mgr Pascal comme premier évêque de Prince Albert, invite à quelques détails.

L'érection du vicariat apostolique de Saskatchewan en un diocèse régulier, marque un développement important dans l'histoire de l'église catholique au Canada, et prouve une fois de plus le grand avancement de la pensée catholique dans l'Ouest canadien.

D'après les usages de l'Eglise, le vicariat apostolique était autrefois un évêque, un archevêque ou tout autre prélat à qui le Souverain Pontife déléguait une partie de sa juridiction.

Maintenant, le vicariat apostolique est missionnaire ou évêque titulaire résidant là où des sièges épiscopaux n'ont pas encore été établis, où dans un endroit où la succession des évêques catholiques-romains a été interrompue. Il exerce la juridiction au nom de l'évêque, mais il n'a pas le pouvoir d'accomplir certains actes qui relèvent essentiellement du pontificat.

L'érection de Prince Albert à la position de siège épiscopal indépendant, marque le passage de l'état de mission à celui d'organisation régulière.

Ce n'est qu'en 1865 que le diocèse de Saint-Boniface, qui comprenait jusqu'alors tout l'ouest canadien, fut divisé pour la première fois, bien que Mgr Grandin fut consacré évêque de ce diocèse en 1859 et qu'il eut été nommé coadjuteur de Mgr Taché. En 1865, Mgr Farand arriva comme vicaire apostolique à Winnipeg.

En 1871, Saint-Albert devint diocèse et Saint-Boniface fut élevé à la dignité de ville métropolitaine.

En 1890, la Colombie Anglaise devint un siège épiscopal régulier, et l'on décida en principe de faire une pétition à Rome pour la division du diocèse de Saint-Albert qui se trouvait sous la juridiction de Mgr Grandin. Le vicariat apostolique de la Saskatchewan devint un fait, et Mgr Pascal fut nommé vicaire, après avoir été consacré en France. Il fut installé à Prince Albert en octobre 1891, par le Rév. F. Leduc délégué de Mgr Grandin en cette circonstance.

Mgr Pascal O. M. I., est né à St-Genest De Bazouge, département de l'Ardèche, France, le 3 août 1848.

Son éducation se fit au pays natal, mais un vif désir lui vint de se rendre en mission au Canada. En 1873 il était ordonné

dans l'Ordre des Oblats, à Montréal.

Il commença ses travaux apostoliques dans les chantiers en haut d'Ottawa.

En 1875 il partait pour les missions de l'Athabaska et du Mackenzie. Lorsqu'il fut nommé vicaire apostolique de Saskatchewan il fut consacré comme évêque de Mosynopolis, à Viers, France. Depuis, il a rendu de fréquentes visites à la France dans l'intérêt de ses missions et il a été un facteur des plus importants dans le développement religieux du Nord-Ouest.

Aux Etats-Unis

L'état d'incertitude où se trouvent actuellement tous les hommes politiques américains, provient de l'opposition apparente, offerte par Roosevelt à entreprendre une troisième élection ou plutôt un troisième terme de présidence. Et plus celui-ci repousse les offres tentatrices qui surgissent de tous côtés, plus il fait le dédaigneux et le détaché, plus les suppositions montent vers lui nombreuses et presque menaçantes.

Cela nous révèle encore une fois combien, en politique les hommes s'accrochent agréablement de l'esprit de contradiction.

C'est cet esprit qui enfante les partis, les factions, les coteries, les élans, les sectes, etc.

Et il le sait bien ce rusé et roué de roughrider qui fait mine de considérer comme une incompatibilité son maintien à la présidence afin d'avoir davantage ce vilain sentiment de la nature humaine.

S'il maintient cette attitude — et il la maintiendra, car il se rend trop compte de l'énorme succès qu'elle obtient — le peuple républicain va se croire tenu de ligotter son homme pour le hisser de nouveau au pouvoir.

Le jour où Roosevelt s'aviserait de traduire son refus avec une fermeté qui indiquerait quelque sincérité — ce qu'il fera sans doute à l'époque des élections prochaines de partis — nous le verrons, ou le trahira par les cheveux au capitol.

Qu'il s'avise de regimber quand même, et alors nous entreverrons les démocrates, les ligues de Hearst, les noirs du sud et les populistes, s'il en reste, venir à la rescousse et l'élire unanimement.

Nous ne craignons qu'une chose, nous, c'est qu'il ne s'éclate de rire avant la fin de la comédie.

A! mais alors, par exemple, vive Bryan! (La Patrie)

MENUS PROPOS

CHEZ LE COIFFEUR

Le patient — Prenez garde à ce petit bouton... sur la joue gauche.

Le garçon. — Pourquoi cela?
 — Pour ne pas le couper.
 — Oh! Vous y tenez donc beaucoup à ce bouton-là?

... ..

Aux assises.

Le président à l'accusé:

— Voilà la pauvre femme que vous avez lardée de quatorze coups de couteau et qui a pu témoigner à cette audience... Qu'avez-vous à dire?

— Je dis qu'elle en a, une santé!

— Tabac Valiquette, Nos. 40, 50, 60, 80 et 100, aussi Tabac en feuille chez J. B. Leclerc, 15 Avenue Provencher.

— MAISON moderne à louer sur la rue Notre-Dame, presqu'en face de l'hôtel Mondor, à des prix très modérés. S'adresser à J. A. M. de La Giclaie et Cie, Winnipeg.

Le Pavage

BITULITIQUE

Supportera l'épreuve du temps

Le Bitulitique est un pavage manufacturé dans le pays. La matière qui entre dans sa construction est achetée dans votre ville et l'argent circule parmi vos citoyens.

Bitulithic and Contracting Limited

BUREAU

SUCCURSALES

Winnipeg, Man.

Norwood, St. Boniface, Man.,
 EDMONTON, ALTA., REGINA, SASK.

PRESERVE DU FROID

CONSERVE LA CHALEUR

Papier Impermeable de

EDDY

Après un laps de quelques mois d'interruption votre marchand est en position de vous vendre le papier à couvrir reconnu comme le

MEILLEUR PAPIER A COUVRIR

qu'on puisse trouver sur le marché.

TEES & PERSSE CO. Ltd., Agents.

Calgary.

Winnipeg.

Edmonton.

"Toujours, dans tout le Canada, servez-vous des Allumettes EDDY.

INODORES

ABSORBENT L'HUMIDITE

CARSLEY & CO.

Grande vente qui commencera vendredi le 15 Novembre

Nous avons des lignes toutes spéciales dans notre sous-sollement, Tapis, Couvertures, Rideaux et Toile. Et nous avons une grande quantité de coupons qui sont réduits à moitié prix. Si vous voulez économiser faites nous une visite vendredi et samedi.

FOURNITURES POUR HOMMES

Chemise de nuit pour homme. Prix reg. \$1.25 pour 65c.
 Chemise de couleur d'une très bonne qualité. Prix reg. 85c. à \$1.00 pour 35c.
 Chemise de nuit pour homme, en coton ouaté, valant, \$1.25 pour 95c.
 Manteaux en tweed et en draps, simple et double revers très bien garni en velours et en soie valent \$10.00 pour \$3.50.
 Jupes de robe de toutes couleurs valant \$5.00 à \$6.00 pour \$3.75.
 Flanelle bleue pour chemises, valant 40c. et 50c. pour 19c.
 Flanellette rayée d'une verge de large, spécial 10c.
 N'oubliez pas venir visiter notre sous-sollement.

CARSLEY & CO.

Succursales

499 Rue Notre-Dame

850 Rue Main, Nord.

344 Rue Main

Vis-à-vis la Station du C.N.R.

Jos. Dallaire

J. A. Charette

Jean Daoust

Dallaire, Charette & Daoust

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz et de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur

COUVREURS EN ARDOISES, METAUX ET GRAVIERES

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisines

Négociants en Metaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux, en Fer, Plomb, Pompes, Etc.

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE POUR EDIFICES PUBLICS, EGLISES ET COUVREURS UNE SPECIALITE

B. de P. 145

Tel. 3399

ST. BONIFACE, MAN.

LA MANUFACTURE DE FOURRURES DU PEUPLE

EST OUVERT AU COIN DE LA RUE AULNEAU ET DE L'AVENUE PROVENCHER

Bloc de la Banque Northern

ST. BONIFACE

Attention particulière sera donnée au nettoyage, teintes et confection.

PRIX MODERES

La Mairie

MM. J. A. F. Blean et R. H. Metcalfe annoncent tous deux leur candidature à la mairie de Saint-Boniface.

Nous aurons donc une lutte municipale sérieuse d'ici à quelques jours.

M. Blean et ses amis, qui sont au travail depuis une quinzaine, sont jusqu'ici très satisfaits des perspectives et comptent sur une forte majorité.

A LIRE

Nous recommandons à nos lecteurs la lecture attentive de l'article de monsieur L. Haché, sur la *Municipalisation Scolaire*. C'est un document substantiel, que les éducateurs et ceux qui s'occupent d'enseignement à un titre quelconque feront bien d'examiner sérieusement.

La Municipalisation de l'Ecole populaire

SUPPRESSION DES COMMISSIONS SCOLAIRES LOCALES
EN ROUTE VERS LE MONOPOLE DE L'ECOLE D'ETAT

Monsieur le Directeur du Manitoba,

J'ai reçu, comme Commissaire d'Ecole (trustee) avis, par circulaire imprimée datée de l'ortage-la-Prairie 17 juillet 1907, qu'à l'assemblée de l'Association d'Education tenue à Brandon, en avril dernier, on a établi au sein de cette Association une section de "Commissaires d'Ecoles ou d'administration scolaire" (School administration). Cet avis porte aussi que lors de la réunion de cette nouvelle section et de la section d'Inspection et de Formation "Department of Inspection and training," on a voté une résolution approuvant le principe de la création de *Commissions Scolaires Municipales*, "Municipal School Boards."

En même temps que je recevais cette circulaire, j'ai reçu un exemplaire d'un discours de M. R. Fletcher B. A., Député-Ministre de l'Education, qui traite de la question de la *Municipalisation scolaire* et certaines "suggestions" soumises à mon examen par un Comité de propagande, le tout en vue d'un débat sur la question, lors de la prochaine réunion de la Section d'Administration de la dite Association d'Education qui aura lieu à Winnipeg pendant la semaine de Paques prochaines.

N'appartenant pas à cette Association et n'ayant pas l'intention d'assister à cette réunion, permettez-moi de vous donner comme Commissaire d'Ecole, le résultat de mon examen.

Le projet de "réforme" de la législation actuelle en ce qui concerne les Commissions Scolaires, plus ou moins clairement exposé dans le travail intitulé: *Municipal School Boards—Address by R. Fletcher, B. A., Chief Clerk Department of Education*, discours prononcé devant les sections d'Inspection et d'Administration à Brandon 4 avril 1907, et dans des "suggestions" émises par la Circulaire portant les signatures de S. MacMorine, président, D. D. Fraser, secrétaire.

Nous nous trouvons, je crois, en présence d'un projet semi-officiel ou tout au moins officieux.

M'abstenant de tout procès de tendance et sans vouloir rechercher pour le moment quelles peuvent être les véritables intentions qui ont guidé les inspirateurs de ce projet, je crois pouvoir affirmer, à la suite d'un examen approfondi, que ce projet fait table rase des Commissions Scolaires locales, représentant directement

les familles et les contribuables intéressés, pour leur substituer une seule Commission Scolaire Municipale.

C'est donc une mesure de centralisation bureaucratique, créant un organisme administratif et directif absolument nouveau, détruisant les organismes locaux qui sont les représentants élus et responsables, des familles et des contribuables intéressés dans l'éducation publique.

Les auteurs de la loi de 1890 n'avaient pas osé encore toucher aussi radicalement à ces commissions scolaires locales, qui sont la base de l'organisation scolaire. La loi de 1890 maintenait encore certaine part d'influence d'action, de contrôle et de direction qui appartenait aux familles dans l'éducation populaire.

A-t-on trouvé que cette part était encore trop grande et qu'il fallait la réduire d'abord à un minimum pour arriver un jour à la supprimer entièrement? La centralisation municipale serait-elle un pas vers la centralisation provinciale? Voudrait-on arriver ainsi insensiblement, par l'annihilation des organismes locaux, représentant les influences et les droits de la Famille, à la prédominance future de l'Etat en vue d'un monopole officiel et définitif de l'Ecole d'Etat?

Autant de questions qui portent sur la "pensée de derrière la tête" des inspirateurs de ce projet, dont je m'abstiens du reste d'incriminer les intentions; j'aime à admettre pleinement leur bonne foi jusqu'à preuve du contraire, ainsi que celle des "School trustees" qui ont adopté le principe de la "Municipalisation."

L'exposé analytique de la "réforme" en question d'après le discours déjà cité et d'après les "suggestions" du comité de propagande justifiera, je crois, mes appréhensions et mes questions.

1o "Une seule commission scolaire pour toute la Municipalité. Toutes les Ecoles rurales seront placées sous le contrôle d'une seule Commission Municipale." (Discours p. 3 "Suggestion" No. 1.

Cela équivaut évidemment à constituer une sorte de "Département municipal de l'Education" dont les membres seraient élus, au lieu d'être des fonctionnaires de l'Etat, et qui serait un véritable Conseil Municipal de l'Education.

Est-ce que le besoin d'une pareille innovation se fait sentir? Est-ce que l'opinion publique a jamais manifesté le désir de détruire les Commissions scolaires actuelles, les seules véritablement en rapport avec les familles et les contribuables, de chaque localité? L'opinion s'est elle jamais prononcée en faveur d'une pareille centralisation destructive de toute autonomie locale?

L'institution de Comités scolaires municipaux chargés d'administrer les écoles d'une province qui compte actuellement 1839 districts scolaires et 1847 écoles me paraît aussi impraticable que dangereuse pour les intérêts des contribuables, des familles, pour la bonne administration et direction des écoles elles-mêmes.

N'est-il pas plus sage et plus pratique de décentraliser la plus possible l'administration de ces écoles, de façon à ce que ceux qui seuls connaissent véritablement les besoins locaux en aient la responsabilité et le contrôle?

Cette mesure de centralisation bureaucratique me paraît donc en contradiction avec le génie des institutions anglaises, qui respectent si profondément l'autonomie locale.

En vertu de cette autonomie l'Ecole populaire doit être une prolongation, une dépendance de la famille et non pas une dépendance du pouvoir municipal ou provincial, encore moins une dépendance d'un monopole d'Etat.

2o "La Commission scolaire municipale prendra possession de toute propriété scolaire et assumera toutes les responsabilités à l'égard des divers districts scolaires de la Municipalité; ou en ce qui concerne les dettes et engagements, les dispositions de l'Article 91 B de la loi sur les Ecoles (Amendements de 1904) pourraient être appliqués." "Suggestion" No. 2—Discours p. 1.

Le résultat des développements présentés à ce sujet par M. Fletcher que sa "réforme" entraînerait la suppression d'un grand nombre d'écoles sous prétexte d'économie, surtout des petites écoles, et leur remplacement par des espèces de casernes scolaires comptant un grand nombre d'enfants qu'on serait obligé d'y faire transporter à de longues distances.

Ce serait la consolidation scolaire forcée.

Cette réforme entraînerait aussi, d'après ces développements, une réduction notable dans le nombre des instituteurs.

A ce point de vue encore je considère le projet de municipalisation comme nuisible à la cause même de l'Education. Il est reconnu par les pédagogues les plus autorisés que les grandes agglomérations d'enfants ne sont pas favorables, en général, à la bonne éducation et que de nombreuses petites écoles leur sont de beaucoup préférables, au moins en matière d'éducation primaire.

La main-mise de la "Commission scolaire municipale" sur toutes les écoles locales serait une mesure peut-être désastreuse plutôt qu'avantageuse, au point de vue des contribuables de la municipalité et amènerait un véritable bouleversement dans la gestion actuelle des écoles locales.

3o Constitution de la Commission scolaire municipale—"Il y aura au moins six commissaires dans chaque Commission municipale. Ils seront élus à la même époque et de la même manière que les Conseillers Municipaux." ("Suggestion" No. V, Discours p. 3)

Sans entrer, faute d'espace, dans tous les détails de ce mode de constitution, tel qu'il est indiqué à la page 3 du discours de M. Fletcher, je me bornerai à faire remarquer que ce mode de procéder rendrait impossible le choix de candidats convenables, bien connus des intéressés et connaissant bien les besoins locaux de chaque district, en matière scolaire. Il serait de nature à introduire l'esprit de parti, de coterie et de trouble dans une matière qui, par sa nature même doit être placée et rester en dehors, au-dessus de toute agitation de cette nature.

L'esprit de parti, de coterie, trouble déjà assez et trop souvent les élections municipales. Il importe au suprême degré d'y soustraire l'Ecole populaire.

C'est une des raisons pour lesquelles j'ai combattu et je combattrai toujours la main-mise de l'Etat moderne et des partis politiques sur l'Ecole du peuple.

4o "Les Commissions municipales éliront leur président et secrétaire-trésorier. Le secrétaire-trésorier de la Municipalité peut être choisi comme Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire."

Pour qui connaît le rôle prépondérant des Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, cette mesure équivaut, au fond, à la subjection de toutes les Ecoles de la municipalité au Conseil Municipal lui-même, dont le Secrétaire est le principal agent.

C'est une concentration de pouvoirs, exorbitante aux mains d'un fonctionnaire qui n'est pas élu par les contribuables. C'est, d'autre part, une mesure de nature à aggraver les charges des contribuables.

5o "Les fonds nécessaires aux dépenses scolaires seraient le résultat d'une taxe uniforme imposée à tous les contribuables et toute taxe spéciale serait supprimée." Same rate of taxation over whole Municipality, Discours page 9.)

Ceci encore ne me paraît pas constituer une mesure d'économie municipale.

Il n'est de même pour la suggestion No. IV:

"Les commissaires devront pourvoir à des installations (étables, écuries, etc) pour tous les animaux employés au transport des enfants à l'école."

Et de la "Suggestion" No. VIII:

"Les Commissaires fourniront des installations scolaires suffisantes pour l'éducation de tous les enfants de l'âge de 6 à 16 ans dans la Municipalité; ou viront ou fermeront des écoles selon les besoins, et pourront pourvoir au transport des enfants venant d'une distance de plus de 3 milles de l'école."

Cette mesure présuppose à la fois une "consolidation" scolaire nuisible à la bonne éducation, par la destruction des petites écoles, et le régime de l'Ecole publique obligatoire, au mépris formel des droits des familles en matière d'enseignement libre. Elle est aussi de nature à entraîner des dépenses considérables.

Enfin, j'appelle l'attention publique sur la déclaration suivante de M. Fletcher (Discours p. 10):

"Un système de Commission scolaire municipale réduirait de quatre-vingt-dix pour cent le nombre des districts scolaires, avec une réduction équivalente dans le nombre des Secrétaires-Trésoriers avec lesquels correspond le Département de l'Education."

Où je me trompe fort, ou j'ai le droit de penser et de dire, que ce massacre en grand des districts scolaires, entraînant nécessairement un autre massacre équivalent des écoles locales, ne constituerait pas précisément aux yeux des familles et des contribuables un argument favorable à la municipalisation scolaire—au contraire, comme dirait le Timothée légendaire.

Si je voulais, Monsieur le directeur, examiner en détail et peser tous les avantages que l'auteur du projet ou avant-projet, trouve dans l'adoption du principe et de l'application de la *Municipalisation scolaire*, j'aurais à abuser de l'hospitalité de vos colonnes; je dois même me priver du plaisir de les énumérer, tellement, selon l'auteur, ils sont nombreux.

J'ai dû me borner à indiquer ici les vices fondamentaux du système et ses plus graves conséquences au point de vue des droits des familles en matière d'éducation.

Caveant Consules...

L. HACHÉ, L.L.D. Commissaire d'Ecole.



ALLOWAY & CHAMPION,
Fondées en 1879
667 RUE MAIN, WINNIPEG.

M. BOURASSA

Monsieur Henri Bourassa est assez gravement malade à Montréal. Les dépêches étaient même alarmantes, il y a une semaine. Nous souhaitons à l'ancien député de Labelle de se rétablir bientôt, afin que bientôt il réapparaisse sur la scène politique. Nous n'avons pas toujours partagé les idées de M. Bourassa mais nous sommes absolument convaincus de sa sincérité; nous reconnaissons aussi sa haute valeur intellectuelle.

—MM. Aimé Bédard, M. P. P. et M. Philibert L'Heureux sont partis lundi pour Hot Springs, Arkansas, où ils passeront une quinzaine.

AVIS

Ville de St. Boniface

Avis est par les présentes donné que le règlement ci-après cité a reçu ses premiers et seconds lectures par le Conseil de la Ville de St. Boniface, lundi le dix-huitième jour de Novembre 1907, et sera soumis au vote des électeurs le dix-septième jour de Décembre prochain, savoir:

REGLEMENT No. 525

REGLEMENT No. 525 de la Ville de St. Boniface autorisant un emprunt de \$250,394,45 pour éteindre la dette flottante et autres fins.

Attendu qu'il est opportun et même nécessaire pour la Ville de St. Boniface d'emprunter la dite somme de deux cent soixante mille, trois cent quatre-vingt-quatre piastres et quarante-trois cents (260,394,45) pour les fins suivantes, savoir:

1.— Pour éteindre la dette flottante actuelle de la Ville encourue pour divers fins, y compris certaines dépenses additionnelles à faire, et dont suit le détail:
Balance publique.....\$600 00
Hangars.....\$2,875 00
Achat de partie du lot de paroisse 90.....\$1,345 34
Bureau de l'ingénieur, tables, instruments, etc.....\$1,150 00
Reconstruction de l'égoût de l'avenue Provancher entre la rue Des Meurons et le pont de la Seine.....\$1,541 76
Reconstruction de l'égoût de la Rue Desautels.....\$741 40
Outils et machines.....\$8,222 50
Chevaux et voitures.....\$1,495 00
Citernes pour le feu.....\$1,045 53
Voitures à feu et boyaux, etc.....\$9,775 00
Ecoles public à Norwood.....\$1,840 00
Terrain des Vidanges; entrée et clôture.....\$8,050 00
Marché public, achat de terrain \$6,900 00
Aménagement de l'Hotel de Ville \$12,650 00
Hotel de Ville.....\$6,325 00
Station de Feu No. 2.....\$2,875 00
Station de Feu No. 1.....\$17,259 00
Extension de l'acqueduc.....\$37,500 00

2.— Pour rachat de la première émission de débetures dues le premier mai 1908.....\$9,122 90

3.— Pour montants additionnels requis pour ponts sur la rivière Seine, rue Marion et l'avenue Provancher pour le pont de la Ville dans l'achat du pont Norwood, du pont Broadway et la construction d'un pont sur la Rivière Rouge, vis-à-vis l'avenue McDermott, conjointement avec Winnipeg.....\$9,000 00

Attendu que la valeur de toute la propriété taxable de la Ville, d'après le dernier rôle d'évaluation révisé est de l'année 1907—est de sept millions cinq cent quarante-neuf mille et trois cents piastres (\$7,549,314,00).

Attendu que le montant de la dette de la Ville de St. Boniface est de cent cinquante mille piastres, moins la somme de cent quatre-vingt-quatre piastres et quarante-trois cents, laissant un balance de deux cent vingt quatre mille sept cents piastres (\$24,700 00).

Et attendu qu'il est nécessaire de soumettre le présent règlement au vote des électeurs:

Le Conseil de la Ville de St. Boniface décide comme suit:

1.— Pour les fins ci-dessus mentionnées la Corporation de la Ville de St. Boniface empruntera une somme de deux cent soixante mille trois cent quatre-vingt-quatre piastres et quarante-trois cents, en une ou plusieurs fois, par anticipation, par la vente de bons ou débetures de la Ville payables dans vingt années qui seront mis sur le marché et vendus au meilleures conditions possibles.

2.— Ces débetures seront au nombre de deux cent soixante, savoir deux cent cinquante—une de mille piastres chacune et une de mille trois cent quatre-vingt-quatre piastres et quarante-trois cents, seront faites payables au porteur vingt ans après la date de leur émission, seront émises par le Maire et le Secrétaire-Trésorier de la Ville pour le temps d'avis, scellées du sceau officiel de la Ville et porteront intérêt à raison de quatre pour cent par an pendant les dix premières années.

Par ordre J. B. COTE

Secrétaire-Trésorier.

Ceux qui pensent partir pour la France ou quelque autre pays de l'Europe, feront bien de considérer l'avantage d'enregistrer leur embarquement par notre Bureau, où l'on peut en même temps échanger leur argent canadien pour de l'argent Français, Belge, Italien, etc. Ici on peut obtenir aussi des Traités, qui sont le meilleur moyen de porter son argent, tirés sur toutes les grandes villes Européennes, ou l'envoyer par mandat n'importe où, même dans les plus petites communes.

Nous avons la représentation de toutes les principales Compagnies de Navigation, y compris: la

Compagnie Generale Transatlantique

CANADIAN PACIFIC, ALLEN, DOMINION, WHITE STAR, CUNARD, RED STAR, HAMBURG-AMERICAN, Etc.

On Parle et on Ecrit Français

Samedi, le Bureau est ouvert le soir de 7 à 9 hrs

ALLOWAY & CHAMPION,
Fondées en 1879
667 RUE MAIN, WINNIPEG.

Le COGNAC MEDICINAL SALVATOR

TOR est la liqueur que toute MERE DE FAMILLE doit avoir sous la main, dans la maison, pour en REGLER ELLE-MEME l'emploi MODERE ET JUDICIEUX. Un petit verre à liqueur, pris pur autant que possible, après chaque repas constitue un traitement aisé, facilite la DIGESTION, stimule les FACULTES, fortifie L'ORGANISME. Essayez une bouteille et vous serez stupéfait des résultats.

En vente chez

LA COMPAGNIE

Richard-Beliveau Ltee

Telephone 5762 - 330 RUE MAIN

Ville de St. Boniface

PROMULGATION DE REGLEMENTS

Avis est donné que le Conseil de la Ville de St. Boniface a passé et approuvé les règlements suivants, savoir:

Règlement No. 525, pour fermer et transférer les articles de chemin de fer de la Compagnie du Pacifique Canadien, entre la rue Mission et la limite nord de la Ville.

Règlement No. 524, acceptant les rues et ruelles dédiées à la Ville dans les plans suivants, savoir: Les plans numéros quatre (4), dix (10), soixante-quatre (64), soixante-cinq (65), soixante-seize (76), soixante-dix (79), quatre-vingt-dix (98), cent (100), cent vingt (120), cent trente (137), deux cent trois (203), deux cent dix-sept (217), deux cent vingt-quatre (224), deux cent trente-deux (232), deux cent cinquante deux (252), deux cent soixante-huit (268), trois cent soixante-huit (368), trois cent quatre-vingt-cinq (385), trois cent quatre-vingt-six (386), quatre cent treize (413), quatre cent vingt-quatre (424), quatre cent trente-trois (438), six cent cinquante et un (651), six cent quatre-vingt-deux (692), sept cent onze (711), sept cent seize (716), sept cent trente-sept (737), sept cent quarante-six (746), sept cent quarante-sept (747), neuf cent quatre-vingt (948), neuf cent quatre-vingt-neuf (949), mille cinquante-trois (1053), mille quatre-vingt-dix-huit (1098), mille quatre-vingt-dix-neuf (1099), mille cent-neuf (1109), mille cent quarante-neuf (1149), mille cent soixante (1169), mille deux cent quatre (1204), mille deux cent neuf (1209) et mille trois cent six (1306).

Quiconque désire faire annuler les dits règlements ou aucun d'eux en tout ou partie devra faire une demande à cet effet à un Juge de la Cour du Banc du Roi résidant en chambre dans les deux semaines qui suivront la publication de cet avis pendant trois semaines consécutives, une insertion par semaine, dans le journal "Le Manitoba" et dans le "Norwood Press", sinon sa demande ne pourra être entendue. St. Boniface, ce 15 novembre, 1907.

J. B. COTE, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

AVIS.

Avis est présentement donné qu'une Cour se va tenue conformément à l'Acte des Electeurs Municipaux par Son Honneur le Juge de la Cour de Com. de St. Boniface, à l'Hotel de Ville de St. Boniface, dans la salle des séances du Conseil, vendredi le dixième jour de décembre prochain (1907), à dix heures de l'avant-midi, pour entendre toutes les plaintes d'erreurs ou omissions faites contre la liste des électeurs de la dite Ville de St. Boniface, préparée pour l'année 1907.

Toutes personnes ayant affaire à la dite Cour sont requises de s'y présenter aux temps et lieu.

Daté à St. Boniface ce 15ème jour de novembre, A. D. 1907.

J. B. COTE, Secrétaire-Trésorier.

Avis Public

L'Assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de la Division Electorale du Carillon, sera tenue à St. Pierre, à la Salle du Conseil Municipal, lundi le dixième jour de Décembre 1907, à 1 heure P.M.

Daté à St. Pierre, ce 6 novembre 1907.

PAUL CHENARD, Sec.-Trésorier.

Société d'Agr. de Carillon.

M. Bertrand

On nous informe que Son Honneur le Maire Bertrand a décidé de ne pas briguer de nouveau les suffrages des électeurs. Il a l'intention de se livrer à la pratique de sa profession d'avocat et il ouvrira un bureau à Winnipeg prochainement. La liste pour la Mairie se fera donc cette année entre M. Alfred Bleau et M. R. H. Metcalfe.

Au Collège de Saint-Boniface

Nos jeunes amis du collège méritent certainement des félicitations pour l'agréable soirée qu'ils nous ont fait passer, le 19 au soir.

Sous l'habile direction de leur nouveau directeur le R. P. J. Desjardins, les jeunes de l'orchestre se sentent pousser des ailes et ils osent s'attaquer aux œuvres de maîtres tels que Beethoven et Mozart. Leur interprétation trahit de l'intelligence, du goût et le sens intime des nuances.

A la musique instrumentale se mêlait ici-là la musique vocale.

La plus belle de nos chansons nationales, l'O Canada, de Routhier, rendue avec accompagnement d'orchestre fut d'un effet puissant et enthousiasmant.

Mais ce qui enleva tous les suffrages ce fut le pot-pourri de chansons populaires du Canada. Ces airs si bien harmonisés, si simples et si gais nous ravissent toujours en nous rappelant les souvenirs du jeune âge.

Pour mettre de la variété on avait intercalé au milieu des morceaux d'orchestre deux scènes, l'une de Racine, l'autre de Shakespeare.

Racine fut rendu avec esprit, aisance et distinction. Shakespeare avec intelligence, netteté d'articulation et goût. D'autres morceaux mériteraient encore des félicitations mais il faut nous borner.

La séance était sous le patronage de Sir Daniel McMillan qui se montra très touché de l'adresse que lui fut présentée au commencement.

Dimanche dernier, le R. P. Dugas, donnait une conférence littéraire à l'Académie sur le but de l'Association de la Jeunesse Catholique.

L'Eglise dit en substance, le R. P. a élevé notre race et l'a préparée au rôle providentiel qu'elle doit jouer en Amérique.

S'apercevant, dans ces derniers temps que beaucoup de nos jeunes bornaient leur horizon à leur profession, aux lites des partis politiques, en un mot à l'intérêt personnel, elle a voulu réveiller dans une élite les aspirations religieuses et nationales, préparer notre jeunesse à lutter avec succès contre les pressions de la libre-pensée française qui se manifestent déjà chez nous sur plusieurs points, tenir en échec la franc-maçonnerie, mettre la question religieuse et nationale au-dessus des visées mesquines de fortune, de bien-être paisible et de querelles de partis.

Voilà le but qu'elle se propose. Mais pour être utile à son pays et pour réaliser cet idéal, il faut se faire des convictions et un tempérament religieux et patriotique à l'épreuve de toutes les attaques.

Il faut ici, dès le collège, prendre ces habitudes religieuses qui deviendront une seconde nature.

Il ne faut pas que notre religion soit une affaire de routine et d'habitude, il faut que notre foi repose sur les bases de l'apologétique et de l'étude raisonnée. Il faut aux lumières de l'histoire étudier le rôle de notre race et revendiquer sans faiblesse ses droits et réclamer de tous justes ce qui est dû.

Ces paroles si nobles ont été un reconfort et un encouragement pour tous. L'orchestre du R. P. Robichaud voulut bien rehausser la résonance par son concours si apprécié.

—Allez chez Allaire et Bleau, pour Poêles à charbon de Québec, communément appelés Torques. Meilleur marché que partout ailleurs.

DECEDES

Un de nos plus anciens concitoyens vient de disparaître dans la personne de M. Norbert Nolin.

M. Nolin avait 84 ans; il était méti. Et c'est en cette qualité que M. Nolin prisa jadis un concours dévoué et très efficace aux missionnaires qui évangélaient les tribus sauvages ou qui déservirent les pionniers du pays. C'était alors un homme de grande activité; ceux qui l'ont connu dans ses années d'âge mûr louent son caractère, sa foi vive, son dévouement à toutes les causes qui comportaient quelque relation à notre religion et à notre langue.

35 années de vieillesse ont été de tout repos.

Une nombreuse famille, fils et petits fils, lui survit. A cette famille nous offrons nos condoléances.

Les funérailles du défunt ont eu lieu lundi matin à la cathédrale. La messe de requiem a été célébrée par M. l'abbé Paré, beau frère de feu M. Nolin.

Samedi matin, décédait à Saint-Boniface, à l'âge de deux ans et trois mois: Marie, enfant de M. J. R. D'Amour, avenue Provencher.

La sépulture eu lieu dimanche dernier après répos.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

ASSEMBLEE PUBLIQUE

A la demande de plusieurs citoyens, je conviens une assemblée publique, le 5 décembre prochain, à 8 heures pm, à l'hôtel de Ville, dans le but de donner au public l'occasion de se renseigner sur les affaires municipales en général et en particulier, sur le règlement d'emprunt annoncé comme devant être soumis au peuple à la prochaine élection. Les personnes présentes voudront bien s'abstenir de fumer dans la salle.

Saint Boniface, 27 novembre, 1907.

THEO. BERTRAND, Maire.

CHER NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. le sénateur Bernier est parti dimanche pour Ottawa.

—2 chambres confortables à louer, s'adresser au No. 56 Rue Notre-Dame, St. Boniface.

—M. Gustave Bruce et deux de ses amis sont partis pour le lac Manitoba en excursion de chasse et de plaisir.

—Perdu, depuis lundi, un bracelet en or avec perle. Une récompense libérale sera remise à qui le rapportera chez M. le juge Prud'homme.

—Couple sans enfants cherche un emploi; femme ménagère, homme chauffeur ou autre ouvrage. S'adresser au No. 153 Rue Notre Dame.

—M. Ferdinand Mager, fils de M. Victor Mager, à épousé, hier mademoiselle Messian, de St. Vital. Nous offrons nos cordiales félicitations au nouveau couple.

—M. et Mme C. Origène Roy, (née Adélina Lauzon) sont retournés au leur voyage de noces après avoir visité St. Paul, Chicago, Toronto, Montréal, St. Johns et New York.

—M. et Mme Cyr et Mme J. Mager sont partis lundi pour Ottawa en même temps qu'un mademoiselle Prendergast, fille de M. le juge Prendergast quittait aussi Saint-Boniface pour une promenade dans la capitale et la province de Québec.

—Le Secrétaire-Trésorier de la Ville de St Boniface donne avis aux contribuables que le délai accordé pour obtenir l'escompte sur les taxes de l'année courante est de trente jours à compter de la date de la demande de paiement et ne s'étend pas jusqu'au 25 décembre.

Carole Sacre-Coeur.

Les membres du Cercle préparent pour le 3 décembre une grande soirée qui doit clore la série de cartes commencée le 29 octobre. Les noms des heureux gagnants seront proclamés et les prix distribués. M. J. B. Tremblay a gracieusement offert les services de son orchestre. Voici le programme:

Ouverture: Orchestre Tremblay, cartes 3 parties, Duo violoncelle M.M. Tremblay et Bleau; prix aux Dames; orchestre Tremblay; chansons: M. Lagouargère; prix aux Messieurs; prix de consolation, orchestre Tremblay, discours, réveil, O'Canada!



AGENTS POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A ECHEMER
LA NATIONALE Allaire & Bleau
La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse.
La plus facile à opérer

Allaire & Bleau

AVENUE TACHE - SAINT-BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Graines, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition au comptant seulement.

Ferblanterie attachée à l'établissement, Montage de Poêle et Poissage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

Agents d'Assurances contre le Feu.

Allaire & Bleau
Saint-Boniface.

Votre VOTE et votre INFLUENCE sont Sollicités par

M. W. S. EVANS

— COMME —
OONTROLEUR

Pour la Cite de Winnipeg, pour 1908-09.

GRANDE VENTE CONTINUE!!!

Notre dernier mois d'affaires a été au-delà de notre espoir, et dans le but de faire profiter notre nombreuse clientèle nous allons continuer notre vente pour un autre mois. Rappelez-vous que ce n'est pas une vente d'occasion c'est une vente réelle que nous allons continuer, il faut que notre immense stock se sacrifie. Il est de votre intérêt de visiter notre établissement. Achetez vos tapis de printemps et épargnez 50 cents dans la piastre.

MEUBLES

Etant obligés de livrer le local où sont nos meubles, pour le 20 du courant, nous disposerons de la balance qui nous reste en mains à grand sacrifice.

Bureau de Toilette, reg. \$16.20 spécial \$9.75
Bureau et Chiffonnier, reg. \$15.00 spécial \$9.50
Un Sideboard (garde-manger) avec très beau miroir, 3 tiroirs, vitres bisautées, le dessus plaqué en chêne solide, reg. \$56.00 pour \$33.60
200 chaises de cuisine valeur extra, prix \$1.00 pour \$0.65
50 chaises de salle à dîner en chêne, reg. \$1.75 pour \$1.15

EPICERIES

21 lbs de sucre et une boîte de thé de \$1.00 pour \$1.85
Savon Sunlight, Life Buoy et et Napha, reg. 6c. spécial 6 pour \$25c
Poudres à laver, reg. 5c. spécial 7 pour \$25c
Lessie (Royal Crown) reg. 10c. spécial 3 pour \$20c
Empois à glacer, reg. 10c. spécial 8 pour \$20c
Savon de toilette, reg. 40, 45, et 50c. spécial \$25c
Cirage pour chaussures, Big. 3 reg. 10c. spécial 2 pour \$15c
Vernis à chaussures, reg. 25c. spécial \$1.00

THE

Tous nos thés en paquets, viz. Salada, Tetley's, Red Rose, sont réduits de 20 pour cent.
Thé à la livre. Vert reg. 35c. pour \$25c
Noir reg. 35c. pour \$25c

SEL FIN

Sac de 100 lbs. \$80c
Sac de 50 lbs. \$45c
Sac de 25 lbs. \$23c
Sac de 14 lbs. \$14c

VAISSELLE

40 douzaines de tasses et coupes, poignée dorée, valant \$1.25. Notre prix \$80c la douzaine.
Nous vendons cet article tous les jours à des marchands, c'est à vous d'en profiter sans retard
10 services à limonade. Régulier, \$1.50. Notre prix \$75c
Vases de différentes qualités, depuis 15c jusqu'à \$1.25
Assiettes, plats, bols, à très grande réduction.

Marchandises Seches et Confection

Assortiment complet. Prix excessivement bas

Habillements et Chaussures
PRIX INCROYABLEMENT BAS.

Venez vous convaincre. L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas telles que représentées.

AU COMPTANT SEULEMENT

CHEAPSIDE,

Ancien Magasin COLLIN.
Avenue Provencher.

{ Les Marchandises ne seront pas délivrées à domicile.

Vendeurs et acheteurs de Fonds de Banqueroute.

GEO. H. RODGERS,
Gérant.

M. SWEENEY

Contracteur
EXCAVATION, OUVRAGES EN CIMENT
CONNECTION DE CANAUX D'EGOUTS UNE SPECIALITE
Soiage de Bois

170 RUE EUGENIE - NORWOOD

Maladies des Enfants

Des milliers de mères témoignent la merveilleuse efficacité de cet élixir.

Sirop du Dr Coderre

POUR LES ENFANTS

C'est un calmant éprouvé, agréable, souverain pour la dentition, les éruptions d'estomac, les troubles des intestins. Les médecins et les nourrices le recommandent. Voyez à ce que le Portait du Dr Coderre et sa signature se trouvent sur chaque bouteille. N'acceptez pas les imitations dans ce genre.

Prix 25 cents la bouteille chez votre Pharmacien ou par la maille sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO. Ltd.
Sole, Propriétaires, Montréal.

Stanton's Pain Relief

Bombes de famille pour usage interne et externe.



GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
\$40. ET RETOUR

DE
Winnipeg, Dauphin,
Rosburn, Virden,
ET POINTS INTERMEDIAIRES
Ontario et Quebec
Montreal Ouest

et retour chaque jour durant décembre, jusque 3 mois, via ST. PAUL, CHICAGO et

Grand Tronc

Chemin de fer à voie double du Canada

POUR

Londres, Hamilton, Chutes Niagara, Toronto, Montréal et autres villes de l'Est.

Prix réduits pour tous points Est de Montréal.

Billets de passages pour la Grande Bretagne et l'Europe, à prix réduits du 23 novembre avec limite de 3 mois.

Revenez ou téléphones pour tarif et détails.

A. E. DUFF

Agent Général, Département du Passager.

260 Ave. du Portage, Winnipeg, Man.

Téléphone 7098

On Parle Français.

AVIS AUX GOUVERNEMENTS

M. F. Cottenier s'est rendu acquiescent du magasin de M. Cases en face de l'hôtel Mondor et il informe le public de St-Boniface qu'il aura toujours en main toutes sortes de fruits au même prix qu'à Winnipeg, aussi Tabacs, Cigarettes, Cigarettes.

Bouillons, Limonades, Huîtres Fraîches

Lunch Coucher

oin des Rues Tache et Notre-Dame

Saint-Boniface.

Bourgouin & Coutu

Entrepreneurs Pompes

Funébres et Embaumement.

St Boniface - Bloo Provencher

Phone 7738.

OUVERT JOUR ET NUIT.

WAGH... GUICE AT BOOKSTORES St

VOTRE VOTE ET VOTRE INFLUENCE EST SOLICITEES

— PAR —

M. J. W. BAKER

Comme CONTROLEUR

Pour la Cite de Winnipeg

L'homme qui a rempli toutes ses promesses.

A VENDRE

Un cargo et un bâtiment de seconde main, en bon ordre, le tout sera vendu à bon marché.

S'adresser à
NAPOLEON PRINCE,
St. Boniface.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Alma Line, de St. John, N. B.

Victorian 6 Dec.

Canadian Line, de Portland 14 Dec.

Canadian 7 Dec.

Canadian 14 Dec.

Can. P. Ry. de St. John N. B.

Manitoba 7 Dec.

Empress of Britain 13 Dec.

Red Star Line, de New-York

Finland 4 Dec.

Vedderland 12 Dec.

American Line, de New York

St. Louis 4 Dec.

Philadelphia 14 Dec.

White Star Line, de New-York

Cedric 5 Dec.

Celtic 12 Dec.

Canada Line, de New-York

Carmania 7 Dec.

Latania 14 Dec.

Atlantic Transport de New-York

Minneapolis 7 Dec.

Minnesota 21 Dec.

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde

Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer

Anvers et autres ports sur le continent

Pour plus d'informations s'adresser à

W. P. F. CUMMINGS,

S. P. R. Depot.

Chambre 107, G. P. R. Depot.

Tel. 761-762.

Winnipeg Man

Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Tache St. Boniface

JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

Vente d'Hypothèque sur propriétés de valeur, en ville

En vertu des pouvoirs conférés dans

certaines hypothèques, qui seront produites au moment de la vente, il sera offert

en vente par chacun public mercredi le onzième jour de décembre, 1907, à une heure de l'avant midi, aux salles d'encan de

A. H. Poirer, 320 Rue Donald, en cette ville, par O. H. Poirer, encauteur, les propriétés suivantes:

Lot No. 1, dans la ville de Winnipeg, au

Manitoba, lot 1 et 2 dans le Block six (6)

D. G. S., quatre-vingt-neuf (89), St. Boni-

face, Plan 386.

Lot No. 3, dans la ville de St. Boniface

au Manitoba, une bande de 31 pieds et 4

pouces de large, la plus à l'Est du lot (1)

(1) dans le block 5, D. G. S., quatre-vingt,

quatre-vingt-un (81), quatre-vingt-huit (88),

et quatre-vingt-neuf (89), St. Boniface, Plan 386.

Chaque lot sera vendu séparément et sur-

jet à une offre réservée.

La vendeurs ont reçu l'information que

sur chacun de ces lots, il y a une bonne

maison, moderne sous tous rapports.

Les conditions sont 10 % comptant au

moment de l'achat et la balance d'après

les conditions qu'on fera connaître au mo-

ment de la vente.

Pour plus d'informations, adressez-

vous à,

Messrs FISHER, WILSON, BATHAM

ET HAMILTON,

216 Avenue du Portage, Winnipeg.

Daté à Winnipeg, le 15 novembre, A.D.

907.

ENCLAVES DU MANITOBA.

LOLITA

NO 36

"Il nous est défendu d'aimer
quelqu'un, fut-ce notre enfant
plus que la vérité, plus que la
probité, plus que l'honneur."
Mme RUTHIE RAYMOND.

XXIV

"Apprends donc l'allemand, non pour
mon bonheur, mais pour celui de Jacques
qui m'appelle sa professeuse. M. Courvel
se lui donne un quart d'heure de leçon
et c'est moi qui absorbe les trois autres.
Assurément, je n'ai déjà beaucoup plus de
grammaire que l'enfant, mais, comme pro-
fessionnelle, il est à mille pieds au-dessus de
moi. Depuis qu'il n'a plus peur d'avoir
les dents longues (M. Courvel a de très jo-
lies et très petites dents), il fait cruch, cruch,
admirablement; tandis que moi, je n'ai
rien à la bouche et le godelier, je n'arrive à
prononcer que des sons qui n'ont de nom
dans aucune langue.

Jacques se permit de rire. Quand à M.
Courvel, il est né de voir que mon ma-
riage répondait à mal à sa science; car il
prétend que j'apprends très vite et que j'ai
des aptitudes extraordinaires.

Tous les jours il m'en faisait un nouveau
commentaire dont je me réjouissais pas, pre-
nant cela pour enthousiasme de linguiste.
Mais voilà qu'avant-hier, Mme d'Arcy me
dit, en sortant de table, qu'elle avait à me
parler.

Je crus à quelque observation, au su-
jet de Jacques; pas du tout. Il parut que
M. Courvel s'était épris de moi et il rêva de
m'associer à sa destinee, et, sachant que je
n'ai plus mes parents, il a pris Mme d'Arcy
de sa charge de la demande.

—Réfléchissez bien, mon enfant m'a-t-elle
dit. J'ai pris des informations sur M. Cour-
vel avant de consentir à vous parler de lui.
Il est de très bonne famille, c'est à la suite
de revers de fortune qu'il a utilisé son sa-
voir. Ses parents sont morts il y a avec une
sœur aînée, qui est la bonne même. Enfin,
voyez, mon enfant; quelque soit le chagrin
que nous éprouverons à vous perdre; je
dois vous dire; le bonheur est peut-être là.

Depuis ce temps, mon cher Marthe, je
réfléchis, et plus je réfléchis, moins je me
décide. Je trouve M. Courvel très bien. J'ai
grand plaisir à prendre des leçons avec lui
mais... c'est tout.

Quand Mme d'Arcy m'a renouvelé la
demande, ce matin, des larmes ont jailli de
mes yeux, bien malgré moi. Elle m'a de-
mandé si elle m'avait fait de la peine. Je
lui ai assuré que non; je lui ai dit que cette
proposition m'avait émue en me faisant
sentir combien mes parents me manquaient
et que, si elle voulait me le permettre, j'irai
passer une heure avec ma bonne marraine,
pour me reconforter.

—Allez, mon enfant, me dit-elle aussitôt.
Quelle bonté, n'est-ce pas? Au lieu de
me plaindre, je devrais remercier Dieu, qui
m'a donné une marraine comme il n'y en
a point. Alors, je deviens lâche; je deviens
ingrète, je deviens mauvaise. Il faut que je
passe à St-Augustin avant d'aller voir Pe-
pa. J'ai besoin de demander à Dieu pardon
et conseil.

L'avenir... que de choses dans ces six
lettres! Cela me fait peur.

XXV

Quand Papa fut de retour chez elle, elle
s'efforça d'ôter sa robe de satin que Mi-
caela repila soigneusement dans les mêmes
plis, avant de la confier dans le carton
parfumé d'où elle ne sortait qu'aux grands
jours de fête. Une fois en robe d'intérieur,
Mlle Gamero, qui avait la tête remplit de
conversation avec Clotilde, ne se livra à
aucun travail autre que celui de rêver, au
cœur du feu, tout en lisant.

Il y avait bien une heure qu'elle était
ainsi, quand le timbre se mit à sonner et
la révéla en sursaut de ses rêves. Elle
n'attendait personne. Elle n'eut pas le
temps de faire beaucoup de conjectures,
Micaela ouvrit presque aussitôt la porte, en
annonçant :

—Monsieur le docteur!
Papa crut que c'était son vieux docteur
qui revenait et dit de le prier d'entrer. Elle
fit un petit cri de surprise et aussi de joie,
en apercevant Bernard.

Celui-ci raconta comment, à son retour
il avait appris la visite de Mlle Gamero et
était si désolé de l'avoir manquée qu'il
était accouru aussitôt pour lui exprimer
ses regrets.

Il avait fait une fort belle toilette de ro-
grets, M. Bernard de Stuy, il était en ha-
bit noir et en gants noirs. Papa sourit et
comprit. Sa conversation avec Clotilde lui
avait tout appris si elle n'avait déjà tout
deviné, depuis longtemps.

—Dites-moi que vous êtes beau dit-elle
familièrement à son jeune médecin.
—Je suis bien aise que vous le remar-
quiez, mademoiselle, répondit vivement
Bernard : cela me forcera à parler. Com-
bien de fois, déjà, ai-je résolu de tout vous
confier et si je n'ai pu le faire.

—Dites, dites, si Papa d'un ton enco-
urant : je me doute bien un peu de ce que
c'est.

—Ah! mademoiselle, s'écria le jeune
homme, elle est si bonne, si intelligente,
et j'ai tant de grâces et un caractè-
re si charmant! Enfin tout, tout!

Papa inclinait doucement la tête incli-
nant doucement la tête, en signe d'acquies-
cement. Il continua :

—Mais j'ai si grand peur qu'elle ne veu-
le pas de moi! Dites, ne me repoussez-elle
pas? Et vous, mademoiselle, m'accepte-
rez-vous? Vous êtes comme une mère
pour elle, et moi, je serais pour vous le fils
le plus respectueux, le plus dévoué.

—Un coup de sonnette lui coupa la pa-
role. Papa frappa le sourcil, quel était l'im-
portun qui...?

Elle se leva pour dire à Micaela de ne
pas recevoir, mais Micaela venait de sortir.
Voyant sa maîtresse en grand entretien
avec son docteur, elle n'avait pas voulu le
déranger et était allée sans prévenir, cher-
cher du bouillon.

Que faire? Papa eut l'idée de ne pas su-
vrir. On eût dit de nouveau et on frappa.

Ce devait être quelque fournisseur : on se-
rait content : elle avait.
Bernard qui, devant, très anxieux, en-
tendait une voix fraîche qu'il connaissait
bien et qui le fit frissonner d'émotion.
—Bonjour, mademoiselle, dit-elle. C'est
moi; la ne m'attendez pas? Ah! mon
Dieu, je suis bouleversée.

—Bonne nuit, s'écria l'Espagnole qui, à
vue de sa fille, toute rouge et troublee,
cacha complètement Bernard.
—Où, répéta le jeune fils, en se laissant
tomber sur une chaise. Je suis bouleversée
Micaela est donc sortie?

Papa fit un signe de tête.
—Elle bien! murmura, continuait Lolita,
figurez-vous qu'un vin de me demander en
mariage.

—Dites-moi! Il est bien?
—Très bien! Ah! que c'est ennuyeux!
—Ennuyeux! pourquoi, nina, puisque'il
est très bien. Il est pauvre, alors?

—Mais non, pas du tout. C'est un profes-
seur distingué; il donne des leçons à vingt
francs l'heure et il en a de matin au soir
il doit gagner un argent fou.

—Alors il ne te plaît pas? dit Papa, avec
une certaine satisfaction, car elle se ressou-
vrait de son cher docteur qui devait enten-
dre tout cela, à travers la porte entrou-
verte et se lever comme sur le grill.

—Mais si, il me plaît. Que je suis donc
ennuyée!

—Tu perds la tête, nina, il te plaît et
c'est l'ennemi?

—Oui, parce que je ne l'aime pas et je
trouve que tu as raison, ma Papa, il faut
aimer celui qu'on épouse. Et bien! moi, je
n'ai encore jamais aimé personne.

Oh! la divine parole! Elle conla comme
un baume dans les oreilles de Bernard qui,
malgré les efforts tentés par sa délicatesse
ne pouvait s'empêcher de tout entendre.

—Entrez! dit Papa triomphante. Puis,
tandis que la jeune fille entrât et devenait
plus rouge qu'une cerise, en voyant Ber-
nard qui devait n'avoir rien perdu de ses
paroles, l'Espagnole ajouta :

—Reste un peu avec M. de Nivrey pen-
dant que je vais à la cuisine; Micaela est
sorti et je sens quelque chose qui l'opioie.
Docteur, vous pouvez tout causer de ce que
vous me racontiez tout à l'heure.

Après avoir dit cela, Papa se rendit à la
cuisine, où le feu n'était pas même allu-
mé.

Qu'est-ce qui brûlait donc? C'étaient les
joues de Lolita et les yeux de Bernard,
pendant qu'ils se faisaient face l'un de l'autre,
ils ne trouvaient pas un mot à se dire.

La jeune fille rompit la première un si-
lence qui devenait embarrassant.
—Comment va Clotilde?

—Bien, je vous remercie, répondit Ber-
nard. Puis, comme si le son de sa voix lui
avait donné du courage, il dit :

—Mlle Gamero est pour vous comme une
mère. Voulez-vous écouter ce que m'a
raconté à vous dire?

Pourquoi paill-elle, en attendant cette
question, et pourquoi ne put-elle y répon-
dre que par un signe de tête?

Bernard alors, parla; il parla avec une
éloquence dont il se serait cru incapable
une seconde plus tôt. Il lui dit depuis com-
bien temps il l'aimait, comment il avait
essayé de l'oublier, la croyant promi-
se à un autre, mais que cet effort avait dépassé
son courage et qu'il était revenu avec un
amour grand par l'absence.

Elle, toujours pâle, écoutait sans rien
dire, tandis que des larmes roulaient une à
une comme des perles, de ses deux yeux
bleus.

—Vous pleurez! je vous ai fait de la
peine? demanda-t-il, tremblant d'émo-
tion.

—Non, mais je pensais à mes parents.
Pourquoi ne sont-ils plus là.
Et elle pleura un peu plus fort.

—Dites-moi seulement que vous ne m'en
voulez pas. Vous avez l'air si triste que ce-
la me désole.

Elle sourit à travers ses larmes.
—Non, je ne vous en veux pas et je ne
suis pas triste. C'est singulier, il me sem-
ble...

—Il vous semble?
Oh! monsieur Bernard, voilà qu'il me
semble que je vous ai toujours aimé, sans
m'en douter.

Il jeta un cri de joie et la remercia à ge-
noux.
—Moi, dit-il, je vous ai aimée, dès que je
vous ai vue. Vous savez-vous du jour
où nous avons chanté ensemble le "Noël"?
Je vous aimais déjà.

—Voulez-vous, dit-elle, que nous le
chantions encore?
—De tout mon cœur.

Elle s'assit au piano. Il resta debout en
face d'elle, et leurs âmes s'unirent avec
leurs voix, en répétant l'hymne sainte.

Le jour tombait; leur chant s'élevait
aussi haut que l'âme. Ils s'embrassèrent du
feu dont la leur les éclairait à peine et, la
main dans la main ils restèrent silencieux;
quelques paroles auraient valu leurs pensées
ils ne devaient pas se le dire et se
laisaient aller à l'enchantement du pre-
mier amour.

(A suivre)



Dents extraites sans douleur.
Les dentiers tiennent fermement.
Les plombages durent.
Les prix sont raisonnables.
New Method Dental Parlors
AVENUE DU PORTAGE
Visitez-les chez EATON.

Au Bon Marche Au Magasin de Liqueurs de St. Boniface

Prix Modérés
Satisfaction Garantie

Assortiment considérable de Tabac Cigares, Cigarettes, Pipes
Verres de toute espèce, etc., etc., que nous vendrons à des prix
très réduits.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Tel. 2563 - 25 RUE DUMOULIN

St. Boniface

Porte voisine de l'ancien Magasin de Liqueurs de
M. J. B. LECLERO

LAVOIE & CIE

Librairies Keroack

M. Keroack.

RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

M. B. Keroack.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.
Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres
de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bu-
reaux, cadres, images, articles de plûme et de fantaisie, tapisseries, encres,
livres d'adresses, brochures d'église, etc., etc., à très bas prix, à cause de
l'importation directe.
Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapeteaux, livres
de prières et scolaires.
Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.
Les ordres par la maille seront promptement exécutés.

Laplanche & Fournier

POSEURS D'APPAREILS A EAU
CHAUDE ET A VAPEUR, ETC.
21 et 23 Rue Dumoulin, St Boniface
Tel. 6486 - B. de P. 84

D. J. CLARK. W. T. CLARK.
Tel. 86. Tel. 3718.
OFFICE Tel. 1239
Clark Bros. & Hughes
Directeurs Funéraires et Embaumeurs
366 PORTAGE AVENUE
STEEL BLOCK
WINNIPEG.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que
James Hurs Foster, de la ville de Winni-
peg, dans la Province du Manitoba, Gé-
néral, demandeur au Parlement du Canada
à sa prochaine session, un Acte de divorce
d'avec sa femme, Nellie Jane Foster,
maintenant résidente de la ville de Sioux
Falls, dans l'Etat du Dakota-Sud, un des
Etats-Unis d'Amérique, pour motif d'adul-
tère et de desertion.

Le pétitionnaire demandera que le di-
vorce soit prononcé contre Nellie Jane Foster et le pé-
tionnaire soit déclaré, qu'il lui soit per-
mis de se marier de nouveau et qu'il ait
la garde et l'unique et absolu contrôle
d'une enfant, Marguerite Fay Foster, âgée
actuellement de six ans, et que tous autres
relèvements nécessaires au cas soient ac-
cordés.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 16ème
jour d'octobre 1907.
ATKINS, ROBSON & Co.
211 McDermott Ave, Winnipeg,
Avocats du Pétitionnaire.

BY RAIL, STAGS LAKE, WAGBORN'S GUIDE

M. FRANCOIS FOREST,

Marchand de Joliette, Guéri par les

PILULES MORO

POUR LES HOMMES

M. Forest était malade depuis un an et son état
de santé allait toujours de mal en pis. Un médecin
l'avait traité sans amener de soulagement à tous ses
maux qui devenaient de plus en plus graves. Il
souffrait de vertiges, de mauvaises digestions, de
battements de cœur, d'étourdissements, de maux
de reins, etc., et tout cela, il va sans dire, était pré-
judiciable aux exercices ordinaires que nécessite son
état de marchand. Il voulait bien éviter la consé-
quence cruelle à tout commerçant de voir ses clients
l'abandonner, les affaires se ralentir, les bénéfices
diminuer. De plus, vivre dans cette condition ne
pouvait s'endurer longtemps, il fallait chercher
d'autres moyens d'enrayer le mal.

Sa femme pensa de lui faire prendre les Pilules
Moro, car elle voyait dans les journaux de merveil-
leuses guérisons opérées par ce remède. Il les prit
pendant quelques semaines et tout son mal disparut.
Sa digestion s'améliora rapidement, les vertiges, les
battements de cœur et les étourdissements cessèrent,
il reprit des forces et les reins ne furent plus ma-
lades.

Aussi, a-t-il donné, avec autant de plaisir que
de reconnaissance, l'attestation suivante de sa com-
plète guérison.

"Quand je songe aux longues journées pendant
lesquelles j'ai souffert, quand je songe aux dépenses
inutiles encourues pour me guérir, quand je songe
surtout au remède merveilleux qui m'a ramené à la
santé, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt
c'est pour moi un devoir de contribuer à faire con-
naître aux hommes qui souffrent l'efficacité des
Pilules Moro.

"Je ne pourrai jamais assez dire l'excellence des
Pilules Moro et ma reconnaissance sera éternelle.
J'étais malade depuis un an, mon médecin m'avait
soigné le mieux qu'il put, mais ne me soulagea
aucunement; au contraire, mes souffrances aug-
mentèrent et je pouvais bien difficilement servir mes
pratiques. J'avais des troubles du côté de l'esto-
mac et toutes les douleurs qu'amène une mau-
vaise digestion. Je ne pouvais pas vivre bien long-
temps dans de telles conditions. Je voulus essayer
un autre remède et je m'adressai au bureau des
Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Au-
jourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que je



M. FRANCOIS FOREST, Joliette, Que.

disparaître complètement. Tous mes maux sont
guéris, je suis bien comme je n'ai jamais été et je
travaille à l'aise. Ce changement je le dois aux
bons effets des Pilules Moro."—François Forest,
marchand-général, Joliette, Que.

Si l'exemple de M. François Forest, Joliette, Que.,
était suivi par tous les hommes malades, par-
ticulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et
de dyspepsie, combien plus rares seraient ces gens à
la figure triste, à la mine chancelante; combien de
pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la
vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et coura-
geux. Elles sont le garant d'une bonne constitu-
tion, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et
le bonheur. Si vous êtes faibles ou malades, quel que
soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous
rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les
Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No
272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, ex-
cepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin,
demandez un blanc de questions.
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les
marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi
par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur
réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.
Toutes les lettres doivent être adressées: COM-
PAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-
Denis, Montréal.



HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER
ET TACHÉ, ST-BONIFACE.
V. & E. COUTURE, Prop.
Téléphone 1123.
Ce magnifique Hôtel est maintenant ser-
vert au public. Chambres de première
classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et
cigares de choix. Pension de première
classe.

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste
Bâtiment du Collège dentaire de la Nouvelle-
Orléans; membre fondateur de la So-
ciété de Stomatologie; gradué du Col-
lège dentaire de Chicago, collège amé-
ricain de chirurgie dentaire.

272, RUE, McDermott, coin de la rue
Albert, en face des bureaux du
Free Press et du Telegram
Tel. 3507

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.
Scieries Cours et Bureaux, coin de
l'Avenue Provencher et de la
Rue Thibault
Téléphone 2625

FABRICANTS DE
Portes et Châssis, Cèdres, Moulures,
Bois Tourneés. Toutes sortes d'ornementa-
tions intérieures et extérieures. Bancs d'E-
glise, Auteils, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE
Toutes espèces de bois de construction,
planches, lattes en bois et métalliques, bois
de chauffage, etc., etc.
Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ci-
ment.
Toutes sortes de matériaux pour enduits,
Plâtres, etc., etc.
Ferreriers pour Bâtisses, Clous, Vitres,
Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc.
etc.

SA FORCE EST DANS SA
PURETE
REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'or-
ge du Manitoba et de la
meilleure importation de
de houblon; âge requis, em-
bouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA
E. L. DEWEY
WINNIPEG MAN.

Banque d'Hoehelaga
CAPITAL AUTORISE, \$4,000,000
CAPITAL entièrement versé \$2,500,000
FONDS DE RESERVE..... \$1,600,000

DIRECTEURS :
F. X. St-Charles Pres.
Robt. Bickerdike M.P.P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt,
A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
O. A. Giroux, Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.
Succursales:
Rue Ste Catherine Centre
Rue Ste Catherine Est
Rue Notre-Dame Ouest
Hoehelaga
Pointe Saint-Charles
Maison neuve
Mont Royal et St. Denis
St. Louis, Mile End.
St. Henri P. Q.
St. Jerome P. Q.
Trois-Rivières P. Q.
Valleyfield P. Q.
Vankleef Hill Ont.
Verdun, P. Q.
St. Hyacinthe, P. Q.
St. Jacques l'Abbaye, P. Q.
Berthierville, P. Q.
Tianville, P. Q.

Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man.
St. Pierre, Man.
Edmonton, Alberta,
Département d'épargne—Intérêt au taux
de 3 1/2%, par an accordé sur dépôts d'épar-
gné et payé aux déposants quatre fois par
année.

EMPT des "Lettres de crédit Circulaires"
pour les voyageurs, payables dans toutes
les arties du monde; ACHETE, traites,
or argent et billets de banques des pays
étrangers et VEND des chèques sur
les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The City
Dead-end Bank, Ltd., Crédit Lyonnais
Comptoir National d'Escompte
AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais,
Comptoir National d'Escompte de Pa-
ris, Société Générale, Crédit Industriel et
Commercial.

Bureau ouvert tous les samedis soir
de 6 à 8 heures
A. J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg

E. BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

La perte d'appétit et la débi-
lité générale sont promptement
surmontées quand on fait usage
de quelques bouteilles d'huile de
foie de morue de "The D. & L."
fabriquée par The Davis & Law-
rence Co., Ltd.

Guardian Assurance Co., Ltd.
Atlas Assurance Co., Ltd.
Pacific Coast Assurance Co.
Lloyd's Plate Glass,
Mercantile Assurance Co., Ltd.

ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PRO-
PRIETAIRES
AGENT A PRETER PROPRIETES A VENDRE
F. H. BRIDGES & SONS
AGENT D'ASSURANCE ET D'IMMUEBLES
Canadian Northern Block,
Coin Portage et Main.
Winnipeg.
Tel. 97 et 992.
Représenté par C. A. GAREAU.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.
Clos de Bois
Toute Espèce de Bateriales Fines; Châs-
sis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Cor-
de et Charbon Dur et Mou.
—Etant le seul Marchand de Bois Cana-
dien Français de Winnipeg et de Saint-Bon-
iface, je sollicite le patronage du public et
particulièrement celui de mes compatriotes.

COIN DES RUES THIBAUT
ET PROVENCHER.
Téléphone 1364

EPICERIES ET...
CHAUSSURES SONT
maintenant les deux principales lignes
de mon commerce, mais j'ai toujours
en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.
Quant aux prix, je puis assurer que
je ne crains pas la comparaison avec
les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes
de Grains toujours en vente.
T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ
St-Boniface.

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust
161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le pu-
blic qu'il a r que d'Ottawa une magnifique
voiture pour mariages et autres occasions
spéciales. Vû le prix énorme de cette vo-
iture elle coûtera un peu plus chers que les
autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.
D Téléphone 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.
177 Rue McDermot. Téléphone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour
résidences, édifices publics, etc. Les plan
du nouvel hôtel-d'office de Saint-Boniface
ont été faits par M. Horwood.

Grand Central Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.
P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre
par jour de la ville.
P.S. Bonne cour et bonne étable en
connexion avec l'Hôtel. Et toute accom-
modation pour la vente des chevaux.

Decoration d'Eglises et d'Appartements

F. D. PAMBRUN
ENTREPRENEUR A